

rencontres tandem

Bal trad mondial

dimanche 15 - à partir de 15h - salle de l'université populaire - Tulle, avec le Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin
15h | Bal trad avec les musicien.ne.s et les danseurs et danseuses du Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin (CRMTL)
16h | Goûter : chacun.e apporte un gâteau à partager
17h | Bal trad d'ailleurs : un téléphone, internet... partagez la musique et les danses de votre pays d'origine !

L'idée de ce bal est de partager ensemble un moment de musique et de danse entre personnes d'ici et d'ailleurs, dans une relation de réciprocité. Alors, même si vous n'êtes pas danseur ou danseuse, achabatz d'entrer !

REJOIGNEZ LE PROJET TANDEMS D'ACCUEIL. En 2017, nous nous sommes demandé ce que Peuple et Culture pouvait envisager de spécifique du point de vue des droits culturels des personnes migrantes et cette réflexion nous a conduit à réactiver, en l'adaptant à la situation, une forme adaptée à notre histoire : la méthode Tandem (méthode d'apprentissage linguistique mutuel en binôme qui permet de s'approprier la langue de l'autre tout en pratiquant la sienne propre). Bien au-delà, cette méthode permet une compréhension réciproque de ce qui peut être commun et de ce qui est différent culturellement et d'être co-acteur de la rencontre, en valorisant et mobilisant chacun ses atouts.

Après plusieurs rencontres collectives (jeux, projections de films, tournoi de foot, musique, etc.), quelques binômes se sont formés de personne à personne mais aussi de famille à famille et se rencontrent régulièrement pour des activités communes et des échanges : une expérience concrète de l'approche des identités culturelles de chacun, dans le respect réciproque (et la liberté) de sa propre culture. Si vous souhaitez rejoindre cette expérience : gaellerhodes.pec19@gmail.com

et aussi...

Les tribunes de l'Empreinte

mardi 3 - 18h30 - l'Empreinte, scène nationale - Tulle

Cohabiter ou pourquoi développer des relations diplomatiques avec les loups ?
avec Baptiste Morizot, philosophe et écrivain

Auteur de deux ouvrages remarquables, *Les diplomates, cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant* et *Sur la piste animale*, Baptiste Morizot, le philosophe pisteur, nous emmène à travers le monde sauvage. Qu'il s'agisse des loups ou des ours vivants en France, des panthères des neiges dans le Nord du Canada ou des lombrics qui grouillent dans nos vermicomposteurs, il s'intéresse à nos relations avec les animaux. À rebours de la pensée occidentale traditionnelle, il pense l'élaboration de relations diplomatiques avec le vivant et s'interroge sur les conséquences philosophiques et pratiques de ce déplacement. Cette rencontre nous entraîne sur des pistes, des traces, comme autant d'invitations à se rendre attentif aux autres peuples qui habitent et façonnent nos mondes.

Il est revenu le temps du... violon, webdoc sur le violon populaire en Massif Central, partie 2
jeudi 5 - 18h30 - salle Cerous - Mairie - Seilhac, projection suivie d'un concert des Cordes de la Manu et d'un casse croûte partagé
Soirée ciné-musique co-organisée par le CRMTL, la médiathèque de Seilhac (Ville de Seilhac), Lost in Traditions



Après la partie 1 de ce web-documentaire sortie en mars 2018, voici la toute nouvelle partie 2. Si vous n'avez pas vu la première partie qui vous raconte les débuts de cette histoire musicale et humaine, vous pouvez le faire à cette adresse : <http://violonpopulairemassifcentral.crmtl.fr> Si vous l'avez déjà regardée, vous pouvez y retourner pour patienter jusqu'au 5 décembre et découvrir la suite de l'histoire : quand une nouvelle génération de musicien.ne.s s'empare de cette matière musicale et la fait sienne... Un web-documentaire produit par le CRMTL et réalisé par Les travailleurs de Nuit - Collectif Lost in Traditions avec le soutien du FEDER, de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Département de la Corrèze.

dates à retenir...

du vendredi 27 au dimanche 29 mars 2020 - à Tulle

Qu'est ce qu'une image politique ? Formation cinéma documentaire avec Federico Rossin. Inscriptions / informations : david.chadelaud@gmail.com/05.55.26.32.25

Peuple et Culture

mensuel décembre 2019 - n° 157

Corrèze



Henri Cueco - l'usinage des roses, 1970 - lithographie - 75,5 x 51cm - collection FACLim

rendez-vous

décembre

du vendredi 29 novembre au vendredi 25 janvier

Exposition *Au travail* : oeuvres du FRAC-Artothèque Nouvelle Aquitaine
du lundi au vendredi de 10h à 17h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

mardi 3

On était Manu : *Fabriquer des armes* et *Pistes de diversification*
20h30 - salle Latreille - Tulle

jeudi 5

Vernissage de l'exposition *Au Travail* (voir carton joint)
18h - locaux de Peuple et Culture - 36 avenue Alsace Lorraine - Tulle

samedi 14

Projection du film *Petit paysan* de Hubert Charuel
20h30 - salle des fêtes - Sérilhac

dimanche 15

Rencontres Tandems d'accueil : *Bal trad mondial*
à partir de 15h - salle de l'Université Populaire - Tulle

jeudi 19

Cycle travail : *Autour de l'exposition Au travail*, avec Medication Time
19h30 - locaux de Peuple et Culture - Tulle

édito

«Depuis un an c'est sur les ronds-points et aux Champs Élysées que la question du travail s'est déplacée. Les gilets jaunes l'ont compris, le régime actuel vise à l'exploitation totale de nos corps, de nos intelligences et de notre temps.»

Nicolas Guerrier. Cycle travail.



cinéma documentaire

Petit paysan d'Hubert Charuel (2017 - 90')

samedi 14 - 20h30 - salle des fêtes - Sérilhac - participation libre

Une fois n'est pas coutume, c'est un film de fiction qui va être diffusé à Sérilhac qui organise, avec Peuple et Culture, des projections régulières de films documentaires depuis plusieurs années maintenant. Beaucoup de films documentaires ont été réalisés autour du monde paysan, de sa dureté, de son évolution et de sa disparition pour certains. Le film *Petit paysan* témoigne d'une réalité qui a touché par le passé, et encore maintenant, beaucoup d'éleveurs fondamentalement attachés à leurs bêtes et à leur exploitation. Sans être larmoyant, le film est juste et l'interprétation de Swann Arlaud profondément touchante, pleine de colère, de peine et de détermination. Filmé en grande partie caméra à l'épaule, ce film, par sa forme, se rapproche beaucoup d'un documentaire, ce qui lui donne cette force et cette crédibilité. Rares sont les films de fiction avec lesquels il est possible de faire un tel parallèle.



Pierre, la trentaine, est éleveur de vaches laitières. Sa vie s'organise autour de sa ferme, sa sœur vétérinaire et ses parents dont il a repris l'exploitation. Alors que les premiers cas d'une épidémie se déclarent en France, Pierre découvre que l'une de ses bêtes est infectée. Il ne peut se résoudre à perdre ses vaches. Il n'a rien d'autre et ira jusqu'au bout pour les sauver.

« *Petit paysan* respire l'authenticité, mais le point de vue du cinéaste s'affranchit allègrement d'un quelconque souci de « rendre hommage », piège tendu à tous ceux qui, caméra au poing, s'en vont filmer un monde trop proche d'eux, trop chargé d'affects. Le récit du quotidien de Pierre s'inscrit dans la droite lignée du geste documentaire de Raymond Depardon, dont les *Profils paysans* forment une sorte de matrice incontournable de la représentation cinématographique du monde paysan en France. Mais si le souci de crédibilité vise à inscrire le personnage de Pierre dans une représentation concrète et charnelle de ce monde trop souvent lissé et simplifié à l'écran, c'est pour mieux s'en éloigner plus tard. Pierre est éleveur, mais c'est un garçon de son époque. Il sort avec ses potes, mate des vidéos sur YouTube, s'exprime et bouge comme un trentenaire d'aujourd'hui. Hubert Charuel balaie sans effort des stéréotypes tenaces sans pour autant en faire le centre névralgique de son film. Pierre est un personnage réel, concret, auquel on peut aisément s'identifier, et sa bascule progressive dans la psychose et la folie n'en est que plus vertigineuse ». Critikat

on était Manu

Dernière séance à la salle Latreille !

mardi 3 - 20h30 - salle Latreille - Tulle



Peuple et Culture a filmé les entretiens avec d'anciens employés de la manufacture d'armes de Tulle pour transmettre une partie de cette mémoire ouvrière tulliste. Au fil des rencontres et des témoignages se sont déployées six thématiques incontournables.

Fabriquer des armes (32')

Si pour beaucoup d'entre eux, le travail était avant tout de la mécanique de haute précision, certains se posent aujourd'hui la question de la finalité des objets manufacturés.

Pistes de diversification (58')

La haute technicité de Tulle qui était un établissement de référence en mécanique aurait pu permettre le déploiement de nombreuses pistes de diversification, il y avait la matière grise et les machines pour cela. Il s'agissait... Seulement voilà.

artothèque

Au travail, exposition d'oeuvres d'Aballéa, Arman, Boccanfuso, Bruni et Barbarit, Courbot, Cueco, Daireaux, Di Rosa, Gelot, Gérard, Gerner, Kusnir, Nottelet, Paris Clavel, Proux, Talec, Terras...

du 29 novembre 2019 au 25 janvier 2020 - relais Artothèque - locaux de Peuple et Culture - Tulle, réalisée avec le FRAC Artothèque Nouvelle-Aquitaine, entrée libre (voir carton ci-joint)

Si la représentation du travail est une constance dans l'art depuis ses origines, elle fait l'objet aujourd'hui d'un intérêt quasi obsessionnel de la part de nombreux artistes et du monde de l'art pris dans les rets des transformations de toutes les sphères de notre société.

Essentiellement descriptive dans le passé cette représentation évolue fortement au cours du 20ème siècle, fluctuant entre survalorisation du travailleur au labeur, des métiers de la terre et de l'industrie, par la glorification et l'héroïsation ou au contraire l'épuisement des individus et des corps soumis à des formes d'aliénations, de tâches répétitives et de souffrance nous ramenant à l'originelle étymologie latine *tripalium*.

Aujourd'hui, en ce début de 21^{ème} siècle le rapport au travail du corps social tout entier est profondément brouillé, empoisonné, instable, comme mis en incapacité « d'exister » alors qu'il devrait

être et qu'il est encore un peu résolu, force, affirmation de soi, puissance d'agir, refus du sort, invention, attention et confrontation au réel.

Cette exposition d'un ensemble d'œuvres de la collection abordera de nombreux aspects de ce rapport à l'être au monde, l'habiter et le transformer, l'artiste étant lui-même « au travail », en situation de produire des formes, il n'est pas en situation d'exil, pas plus en tout cas que ne l'est l'activité du travail actuellement. Parmi ces différents aspects, le rapport au corps par sa présence-absence domine mais également les lieux, investis ou abandonnés, objets, outils et machines, environnement et mobilier. L'artiste se montre lui-même au travail dans l'espace social, dans la cité mais aussi dans le paysage, sensible aux matériaux familiers à de nombreux corps de métiers, bois, pierre, béton et matières industrielles en réflexion avec leur statut, leur utilité.

La question du geste ramène aussi au labeur, par l'expression du mouvement de la main ou du corps tout entier, de la répétition, de la réparation voire du bricolage. La protestation, les tensions et revendications ont leur place dans certaines œuvres ou l'on remet au centre la question de l'identité, du sens et de sa perte, d'une désintégration à l'œuvre.

C'est à partir de ces questions, et sans doute d'autres à faire émerger, que nous proposerons autour de ces œuvres une rencontre avec le cycle travail et la projection d'un film documentaire lors d'une autre soirée organisée au cours de cette période d'exposition.



« Histoire du suceur de pouce » - Laurent Proux - 2015
Collection Artothèque du Limousin

DATES À RETENIR

Ouverture du lundi au vendredi de 10h à 17h (fermé du 24 décembre au 2 janvier), entrée libre

Vernissage | jeudi 5 décembre 2019 à 18h

Cycle travail | jeudi 19 décembre à 19h30

Projection d'un film documentaire | jeudi 9 janvier 2020 à 20h30

Tout doit disparaître ! Rendez-vous le lundi 20 janvier 2020 à partir de 18h... et repartez avec une œuvre de l'exposition.

Lors du vernissage et pendant la durée de l'exposition vous pourrez découvrir et réserver l'œuvre de votre choix ; à partir du 20 janvier 2020, vous pouvez emporter l'œuvre pour une durée de trois mois. Pour emprunter, rien de plus simple pour les particuliers : présentez une pièce d'identité, un justificatif de domicile, ainsi qu'un chèque de caution (non encaissé). L'abonnement et l'emprunt seront gratuits pendant la durée de l'opération.

cycle travail

Autour de l'exposition Au travail

jeudi 19 - à partir de 19h30 - locaux de Peuple et Culture - Tulle, casse-croûte partagé, avec Medication Time

Voilà plus d'un an que le Cycle Travail est en sommeil. Pourtant, le travail, lui, continue de nous réveiller tous les matins au nom d'une exploitation innombrable. Depuis un an, c'est sur les ronds-points et les Champs Élysées que la question du travail s'est déplacée.

Les gilets jaunes l'ont compris, le régime actuel vise l'exploitation totale de nos corps, de nos intelligences et de notre temps. Le 19 décembre est une occasion parmi d'autres de reprendre le fil, de détricoter ensemble ce travail qui tisse malgré nous les trames de nos vies, et de se retrouver autour de nouveaux objets, à commencer par le sort que l'art réserve au travail.

La proposition pour cette reprise : se laisser porter par une expérience collective de médiation autour des œuvres de cette exposition et partir de formes artistiques pour ouvrir notre réflexion sur le travail vers d'autres terrains. C'est David Molteau, salarié de Peuple et Culture et artiste qui accompagnera le groupe lors de cette soirée.